

Zaineb Hamidi

## Le principe de (télé) réalité

---

*La télé-réalité est-elle ce qui maintient à distance la réalité (encore une fois, de quelle réalité parle-t-on ?) ou ce qui permet de s'en rapprocher au plus près, ou d'ek-sister de cette sphère ? Nous sommes confrontés là à la fonction du beau, de l'esthète, du vrai, du réel, de la réalité... de tout ce qui régie l'individu et le sujet mais de manière tellement obscène que pour beaucoup nous préférons en être fascinés ou ne rien en savoir plutôt que de s'en instruire... La télé-réalité prône tout ce que la rationalisation dénonce. Sommes-nous dans l'image ? L'imagé ? L'Imaginaire ? Nous sommes face à une tentative de recoloration de la réalité sociale pour que le sujet puisse plus souvent s'abandonner dans un au-delà du plaisir, et ainsi pousse-t-elle à un au-delà du principe de réalité.*

---

**M**on intervention s'effectuera sur trois temps : la présentation de ce propos ; une visualisation d'extraits cliniques ; enfin une pseudo-monstration clinique dé-montrée, pendant laquelle une réalité sera dévoilée. Et dans la rencontre d'autres réalités encore, les vôtres, il s'agira par ces trois présentations, de parvenir peut-être à trouver commune représentation...

Ce petit texte que je propose ici à la première personne, sera fortement influencé par mes pérégrinations de thésarde mais surtout ancré dans une réalité que « nous » serons amenés non à définir mais à « réfléchir »... Il ne s'agira donc pas ici de proposer des arguments ou quelque réponse mais de « jeter » au-devant de la scène un questionnement qui, si ce projet réalise son dessein, fera parler (de soi). Se projeter donc de manière à recevoir écho de la façon d'avoir été au monde, pour avoir une preuve d'y avoir été. Marquer l'A (a) utre de sa présence, et espérer y demeurer même en son absence...

Pour le dire grossièrement, le principe de réalité permet au sujet de « pacifier » le désir en en différant la satisfaction, notamment par des jouissances partielles. Le principe de réalité va donc, c'est ce que l'on dit par abus de langage, « s'opposer » au principe de plaisir, en mettant le sujet face à sa non toute-puissance et face à l'impossibilité d'une jouissance totale et absolue. Le principe de réalité va décevoir le sujet qui sera poussé à chercher

ailleurs ou autrement une satisfaction en acte ou fantasmatique. Le sujet qui recherchera le plaisir de la satisfaction se confrontera à un amenuisement de ce plaisir : soit par une réduction des tensions, donc un soulagement de moins en moins intense ; soit parce que l'objet investi (ou réinvesti) comme objet cause du désir ne parviendra à leurrer que temporairement et partiellement le sujet.

Se soumettre au principe de réalité c'est accepter la responsabilité de son être sujet. Principes de réalité et de plaisir se continuent l'un l'autre, l'un ne pouvant exister d'ailleurs que dans le prolongement de l'autre, et non dans son opposition.

Mais de quelle réalité parle-t-on ? Par le fait du Réel, le monde tel qu'il est n'est pas accessible par notre seul système représentationnel et langagier. Le sujet doit interpréter, non sans d'abord l'avoir vécu en entrant en relation parfois sous la forme de mauvaise rencontre, son environnement. La réalité serait donc une interprétation et serait le Réel Symboliquement teinté d'Imaginaire dans ses points qui resteront obscurs au sujet.

Si le principe de plaisir attend la réduction de toute tension pulsionnelle, le principe de réalité exigera que cette satisfaction, dans le soulagement qu'elle procure, ne se fasse que dans une soumission à la Loi du langage, aux interdits fondamentaux et aux règles dites « du vivre ensemble » découlant.

Si nous parlons en termes généraux, il faudra entendre ce que le délire et le symptôme permettent de compromis et en cela, en quoi ils n'échapperont pas nécessairement à ce qui suit. Tout est une question d'interprétation, donc, de points de vue et de fuite qui permettent une certaine perspective... Mais une seulement à la fois...

La réalité c'est donc ce que chacun interprète de l'environnement tel qu'il l'a vécu et tel qu'il se l'est représenté, projeté ensuite dans une sphère de réalité commune, sphère qui sera aussi un environnement à vivre et symboliser, dans une tentative de réajustement et d'adaptation permanente. Afin de construire une réalité commune, qui dictera donc la norme et la déviance, le sain et le pathologique, il faut donc que chacun adhère à cette réalité dite sociale, donc qu'elle soit accessible à tous, chacun bien sûr dans son illusion, dans sa propre réalité psychique.

Nous voyons déjà toute la complexité d'être humain : l'attrait de la jouissance rencontrera un interdit qui poussera à jouir autrement et de manière socialement valorisée... La désexualisation à tout prix ou la possibilité d'une jouissance sans entrave si tant est qu'elle soit celle du sociale ? Par exemple, une sexualité, même dans ses modalités auto-érotiques et génitales, peut se soumettre au principe de réalité (sociale), sous l'autorisation d'un A (a)utre et de quelques autres qui en parle même si c'est pour l'interdire poussant au déplacement mais non nécessairement sublimé. Jouissons-nous si nous le faisons tous ensemble ? Si ma jouissance fait jouir l'autre ou que je jouis de la jouissance de l'autre ? Si je jouis de l'interdiction d'un autre qui ne s'autorise pas à jouir des/sous les mêmes modalités que moi ? Est-ce que j'échappe au principe de réalité ? Est-ce que je place ce principe au loin ? Mais ainsi ne suis-je pas dans l'obligation de m'y confronter, au moins de le

voir et de l'admettre pour pouvoir m'y dérober ?

Phrase équivoque : quelle genre de sexualité ne risque pas le sujet ?

Ce n'est pas le désir qui est soumis au principe de réalité mais la manière d'y répondre. Si du côté de Freud ce serait la frustration, l'intolérance à la frustration, qui déroberait le sujet au principe de réalité, Lacan situe la possibilité de cette dérobade à une renonciation (au renoncement). Dans tous les cas, le sujet refuse de n'être pas tout puissant, de ne pas pouvoir jouir à tout prix sans gravité, il renonce donc à renoncer à une infinitude de jouissance au détriment d'une infinitude de modalités d'être.

Le sujet du désir laisse à désirer...

L'Homme ne recherche-t-il pas, par la connaissance ou parfois par son ignorance, la garantie de sa vérité ? Ne tente-t-il pas au moins de préserver la réalité de sa vérité, ou la vérité de sa réalité, en tentant parfois un télescope brutal à la réalité sociale ? Avec comme but parfois de colorer celle-ci par la sienne propre, voire de l'y confondre ?

Dans un au-delà du principe de plaisir, dans un au-delà du principe de réalité, la télé-réalité ne s'emploie-t-elle pas à ce dessein ?

Télé : préfixe désignant ce qui est « au loin », « à distance ».

La télé-réalité est-elle ce qui maintient à distance la réalité (encore une fois, de quelle réalité parle-t-on ?) ou ce qui permet de s'en rapprocher au plus près, ou d'ek-sister de cette sphère ?

Nous sommes confrontés là à la fonction du beau, de l'esthète, du vrai, du réel, de la réalité... de tout ce qui régie l'individu et le sujet mais de manière tellement obscène que pour beaucoup nous préférons en être fascinés ou ne rien en savoir plutôt que de s'en instruire... La télé-réalité prône tout ce que la rationalisation dénonce. Sommes-nous dans l'image ? L'imagé ? L'Imaginaire ? Nous sommes face à une tentative de recoloration de la réalité sociale pour que le sujet puisse plus souvent s'abandonner dans un au-delà du plaisir, et ainsi pousse-t-elle à un au-delà du principe de réalité.

Sans plus attendre et sans même répondre, regardons quelques extraits cliniques (extraits de télé-réalité disponibles sur tous les meilleurs moteurs de recherche... et les moins bons aussi).

Nous allons passer maintenant à la présentation clinique. Je ne peux pas diriger l'entretien pour ne pas perturber la relation transférentielle qui s'est établie... Mais s'il y a des questions, la personne qui va vous être présentée pourra également y répondre parce qu'elle m'a dit bien connaître la question de la jouissance, et les principes de plaisir et de réalité... et elle voudra vous faire part de son expérience et de ce qu'elle pense des jouissances de l'actuel. Je vous laisse donc avec ZaiNebilla.

## MONSTRATION PSEUDO-CLINIQUE

Clinicien : Bonjour, vous vous appelez ZaiNebilla, vous êtes une adepte de la télé-réalité... Nous allons d'abord faire connaissance... que faites-vous dans la vie ?

ZaiNebilla : Bonjour, bein vous l'avez dit, mon boulot c'est d'être une star de la télé-réalité...

C : Et ça consiste en quoi ?

Z : bein, de passer à la télé... de me montrer quoi ! De nous montrer à vous c'est quoi la vie vraie... moi par exemple je suis en relation avec d'autres gens, on est filmé, et ensuite on critique et on commente les situations que l'on a vécu... Mais tout ce qu'on vit, même manger une pomme, on le fait divinement bien...

C : Vous êtes des chroniqueurs de votre vie au quotidien...

Z : ah non ! On n'est pas tous des gros niqueurs ! Y en a qui sont chauds, oui, mais y a aussi des frigides quoi... c'est pas qu'une histoire de sexe ! Bon, c'est sûr que c'est mieux d'être sexy pour être matée !... Mais on pousse le vice c'est vrai... c'est une sorte d'exagération de notre réalité... Mais on sert d'idéal quoi, donc il faut vraiment qu'on se serve de notre potentiel naturel pour que les gens aient de l'espoir, qu'ils se divertissent ou juste qu'ils rêvent... Voire des gens prendre du plaisir, ça donne du plaisir... alors je montre comment je prends mon pied en étant moi...

C : C'est un peu de l'exhibitionnisme...

Z : Là quand même ! (Lacan m'aime ?)

C : Moi aussi c'est ce que je me dis...

Z : pourquoi tout de suite c'est moi l'exhibitionniste ? Pourquoi ce ne serait pas les autres qui seraient voyeuristes ? Moi ça me plaît mais parce que ça donne du plaisir aux gens... en fait je vous explique parce que vous avez l'air un peu limité... je rigole ! Nous les stars de la télé-réalité on est de belles personnes physiquement, mais on a aussi une vraie personnalité, on montre que l'on peut réussir juste parce que l'on est soi-même ! C'est pas tout le monde qui peut se dire « je suis tellement bien que je vais faire de moi mon métier ! », vous comprenez ?

C : être vous c'est votre métier ?

Z : Bein c'est ce que je fais le mieux faut dire... Oui je suis payée pour être moi en fait... Mais ceux qui réussissent c'est ceux qui font le show...

C : Et pensez-vous que vous auriez pu vous épanouir autrement ? En faisant autre chose que de vendre votre image ?

Z : tous les métiers c'est un peu la même chose... dans la vie de tous les jours c'est la même chose, on s'épanouit dans le regard d'un Autre qui nous renvoie une image de nous-mêmes, et ce faisant nous fait exister... non

je rigole !... en fait :

Si j'existe je suis vue ;

Si je suis vue, je vois ;

Si je vois, j'existe ;

Si j'existe, je vois

Si je vois, je suis vue ;

Si je suis vue, j'existe ;

Et ça peu importe comment ! Mais bon, pour moi c'est plus facile parce que je fais un travail sur moi-même...

C : Vous avez fait un travail sur vous-même ?

Z : Oui, et je continue ! C'est ça aussi le principe de télé-réalité ! C'est une autre réalité dans la réalité, donc on voit tout différemment, que ce soit les stars ou les fans, même ceux qui ne nous aiment pas d'ailleurs, ils sont obligés de se décaler s'ils ne veulent plus nous voir... Mais bon, c'est dur aussi de faire un travail sur soi... dès fois le retour dans la vraie vie fait mal, quand on est plus sur le devant de la scène quoi... l'autre scène c'est dure surtout quand elle nous tombe dessus...

C : l'effraction du Réel...

Z : Ah oui, les fractions c'est dur ! Enfin, les fractions du réel ça va dépendre un peu de ses capacités... mais bon au quotidien on dépasse ça sans problème sans toujours s'en rendre compte... je crois que le plus dur ce sont les opérations sur les fractions... un tiers, on connaît, mais un tiers de 2, c'est plus dur tout de suite...

C : on en était presque au complexe d'Œdipe là...

Z : Je ne sais pas qui c'est Dipe... mais s'il est complexé y a des solutions... la chirurgie ou les pys...

C : en parlant d'effraction, l'effroi...

Z : oui bein les fractions ou le lait froid c'est pareil ! ça dépend de sa tolérance... personne ne réagit pareil mais bon maintenant y a le soja, sinon le lait froid on le digère mieux quand il est chaud...

C : Bon OK... Il y a quelque chose que vous aimeriez nous dire ?

Z : bein, il faut que les gens se rendent compte que ce que je fais moi c'est quand même courageux... parce que je permets quand même aux gens de voir ce que nous serions sans interdit, vous voyez ? Nous on vient sans tabou, on surjoue peut-être mais ce que l'on surjoue c'est notre réalité... et ça permet à d'autres de mieux vivre la leur...

C : À défaut de vivre votre réalité, vous la surjouez ? C'est une sorte d'acte manqué...

Z : Ah non ! Avec moi l'acte il est toujours réussi ! Et ma réalité, c'est mon plaisir, donc pour que mon plaisir soit plus grand, il faut que ma réalité soit intense ! Et je la vis à fond ! Jamais de frustration, c'est ma devise... I can get now satisfaction...

C : Alors, les membres de l'auditoire pourront vous poser des questions mais pour finir... ça fait quoi d'être vous ?

Z : comme pour tout le monde... C'est jouissif...